

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaïa**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de Langues Etrangères**



**Mémoire de master**  
Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de français**  
**Spécialité : Littérature générale et comparée**

**Présenté par**  
DERRAH Maria Safaa  
**Titre**

**La représentation de l'existentialisme sartrien dans  
« Huis clos » de Jean-Paul Sartre**

**Sous la direction de :**

Dr. MEHASSOUEL Ezzoubeyr

**Evalué par le jury :**

Mr. TOUATI Mahmoud	MAA	Université de Ghardaïa	Président
Dr. MEHASSOUEL Ezzoubeyr	MCB	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Dr. Chenini Hadda	MCB	Université de Ghardaïa	Examineur

**Année universitaire : 2020/2021**

# REMERCIEMENTS

*Je remercie, en tout premier lieu, Allah le tout puissant pour ses bénédictions, et pour la force et la volonté qu'il m'a accordées afin de réaliser ce travail.*

*Je remercie, en second lieu, mon directeur de recherche, Dr. MEHASSOUEL Ezzoubeyr, pour sa patience, sa disponibilité, son encadrement et ses précieux conseils tout au long de la préparation de notre mémoire, et sans qui ce travail n'aurait pas été effectué proprement.*

*Mes remerciements s'adressent également aux membres du jury et à tous mes enseignants au cours de ces cinq années d'études, pour nous donner du savoir et de l'expérience. Un grand remerciement à notre enseignant et chef de département Dr. OULED AHMED Mamaar et à ceux qui m'ont aidé de prêt ou de loin à la réalisation de ce travail.*

## DÉDICACES

*Je dédie ce modeste travail à la personne la plus chère pour moi, ma mère qui a toujours été ma source de joie, de force et de vie, pour son amour infini, ses encouragements et ses sacrifices. Quoi que je fasse et je dise, je ne peux pas assez la remercier.*

*A mon cher père qui m'a toujours soutenue, pour toute la confiance qu'il m'accorde et pour sa tendresse qui me couvre,*

*A mes très chères sœurs : Hiba, Houda, Ahlam et Naima pour leur amour et tous les moments de joie qu'on a vécus ensemble.*

*A mon frère unique : Ahmed et mes beaux-frères : Abdallah et Mohamed.*

*A la mémoire de ma très chère amie Affaf, à toutes mes amies et ceux qui m'ont aidés à réaliser ce travail.*

**INTRODUCTION**

**GÉNÉRALE**

## *Introduction Générale*

---

L'étude de l'être humain est compliquée et difficile à entreprendre et à comprendre, vu que chacun de nous a des comportements, des attitudes, et des pensées propres à lui ; chaque être humain est authentique de sa propre façon. De ce fait, nous ne pouvons pas du tout généraliser en ce qui concerne l'être humain parce qu'il ne s'agit pas de un plus un égale deux.

Cependant, l'étude de l'homme était le centre de plusieurs recherches philosophiques et psychologiques comme celles du philosophe Emmanuel Kant, sociologiques comme l'ouvrage de Piette Albert « *L'être humain, une question de détails* », et littéraires comme « *Le procès* » de Franz Kafka, « *Anthropophilie de la bête* » de Marc Bédard et plusieurs autres. Toutes ces recherches ont été faites dans le but de découvrir tout ce qui concerne la nature humaine, non seulement pour se connaître, mais surtout pour pouvoir faciliter nos rapports avec les autres.

L'une des sciences qui s'intéressent à étudier l'être humain est la philosophie. Cette dernière est très intéressante vu la variété de ses résultats. Comme nous l'avons déjà expliqué supra qu'en étudiant l'homme, on ne peut pas avoir des résultats bien précis ; chaque philosophe peut construire une étude de l'être humain propre à lui, et selon sa propre pensée. Et c'est là où réside le charme de la philosophie.

Jean-Paul Sartre est un philosophe et écrivain français du XXème siècle. Il s'est intéressé, lui aussi, à l'étude de l'être humain à partir de sa propre manière et avec ses propres pensées. Ce qui fait de Sartre l'un des philosophes les plus connus de son siècle est sa philosophie existentialiste. Il manifeste en fait cette philosophie dans toutes ses œuvres dont sa pièce de théâtre « *Huis clos* », qui constitue le corpus de notre recherche, et qui reflète par excellence, le courant philosophique existentialiste de Sartre.

## Introduction Générale

---

Notre lecture de cette pièce théâtrale nous a amené à choisir le thème suivant : La représentation de l'existentialisme sartrien dans « *Huis clos* » de Jean-Paul Sartre.

En outre, le choix de ce thème est à la fois motivé par l'intérêt que nous portons à la philosophie, et aux pensées de Jean-Paul Sartre. Ce qui nous intéresse le plus est donc ses interprétations de l'être humain et les rapports de ce dernier avec les ses congénères.

La lecture de la pièce de théâtre « *Huis clos* » de ce philosophe nous a permis, d'une part, de jeter un coup d'œil sur la philosophie existentialiste de Jean-Paul Sartre et de ses idées sur l'être humain ainsi que la façon dont ce dernier interagit avec autrui et comment le rapport entre les hommes se développe dans le temps. Et d'autre part, d'apprendre, à travers les erreurs des personnages de cette pièce, comment gérer nos rapports avec l'autre, et comment donner moins d'importance à ses jugements sur nous.

Ce qui est plus important pour nous est que la réalisation de ce travail ne va pas seulement nous aider dans notre vie professionnelle, mais aussi dans la vie quotidienne, en nous ouvrant la porte vers une nouvelle perspective sur la nature des êtres dont l'être humain fait partie, comment ce dernier se comporte sans et avec les autres.

Cette recherche tente de répondre à la problématique suivante :

Comment l'existentialisme sartrien se manifeste-t-il dans « *Huis clos* » de Jean-Paul Sartre ?

Afin de répondre à cette problématique, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

## Introduction Générale

---

- Jean-Paul Sartre manifesterait sa philosophie existentialiste dans « *Huis clos* » en évoquant plusieurs éléments existentialistes qui reflètent ses pensées.

- L'Autre serait représenté dans « *Huis clos* » comme l'enfer pour montrer la nature de rapports humains.

- Le titre « *Huis clos* » représenterait le salon infernal où Sartre a mis ses personnages.

Dans le but de démontrer la pertinence de notre travail de recherche, nous avons fixé les objectifs suivants :

- Expliquer les pensées et les éléments existentialistes de Jean-Paul Sartre.

- Relever les éléments existentialistes de la pièce théâtrale « *Huis clos* ».

- Démontrer quel élément existentialiste est le plus dominant dans notre pièce.

Afin d'arriver à réaliser notre travail, nous avons opté pour une approche psychocritique. A travers cette approche, fondée par Charles Mauron, nous essayons de décortiquer notre pièce théâtrale en utilisant une autre œuvre du même philosophe. Autrement dit, nous allons effectuer notre étude « en éclairant les textes les uns par les autres »

Dans le but de confirmer ou de réfuter nos hypothèses, nous avons choisi de diviser notre étude en trois chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé « *Notions théoriques* », Nous tenterons de contextualiser notre corpus. Autrement dit, et vu que notre corpus est une pièce de théâtre écrite par un philosophe français, nous allons essayer de faire un aperçu sur la littérature française et son

## *Introduction Générale*

---

évolution, traiter également le théâtre, et enfin parler de la littérature, la philosophie et du lien qui se dégage entre ces deux disciplines.

Dans le deuxième chapitre intitulé « *Présentation de l'auteur et du corpus* » nous allons donner une succincte biographie de l'écrivain et philosophe Jean-Paul Sartre, traiter sa philosophie existentialiste, et parler du corpus d'étude « *Huis clos* » et de ses personnages.

Dans le dernier chapitre qui s'intitule « *l'Analyse du corpus* », nous allons aborder notre méthodologie d'analyse, la représentation de la philosophie existentialiste de Sartre dans « *Huis clos* », et enfin les résultats de notre étude.

Enfin, nous terminerons notre travail avec une conclusion générale, où nous discuterons les résultats obtenus de l'analyse de notre corpus.



# CHAPITRE I :

# NOTIONS THÉORIQUES

## **Introduction**

L'être humain de sa nature cherche toute forme de refuge pour se libérer de ses problèmes, s'exprimer, se manifester, partager ses idées, faire agir les autres...etc. La littérature représente alors une de ces formes, parce qu'il s'agit d'une production intellectuelle et individuelle dont l'homme peut exprimer esthétiquement ses sentiments, ses pensées, comme il peut manifester la diversité de sa culture et de son individualité. La littérature est donc un : « *ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique [...] activité, travail de l'écrivain* »<sup>1</sup>

Par ailleurs, la littérature représente un moyen de communication entre les différents individus et les différentes sociétés.

Nous distinguons plusieurs littératures telles que la littérature algérienne, la littérature américaine, québécoise..., et la littérature française. Cette dernière, et comme toute littérature, est représentée par de nombreux genres littéraires dont la prose, la poésie, et le théâtre.

En outre, la littérature peut être reliée avec plusieurs disciplines comme la philosophie et la psychologie, ce qui est déjà exposé de manière claire dans la pièce de théâtre « *Huis Clos* » de Jean-Paul Sartre. Cet écrivain a traité dans sa pièce théâtrale un sujet purement philosophique ayant également des frontières psychologiques.

De ce fait, nous allons aborder dans ce chapitre la littérature française et son évolution, faire un aperçu sur le théâtre dans la littérature française, et mettre en relief la relation entre la littérature et la philosophie.

---

<sup>1</sup> Larousse. (2004). *Dictionnaire de français*. France : Larousse/SEJER, p.247

### **I.1. Aperçu sur la littérature française et son évolution**

La littérature française se définit comme étant une littérature écrite ou dite en langue française par des français de souche. Elle reflète généralement l'héritage français, la culture et les traditions françaises.

La littérature française a évolué au fil du temps en passant par plusieurs périodes différentes. Au Moyen Âge, cette littérature a marqué ses débuts avec *Les serments de Strasbourg* en 842 écrit par Nithard, qui est le premier texte écrit en langue romane<sup>2</sup>. Venant après les chansons de geste où il s'agit de longs poèmes chantés, dont la Chanson de Roland. Puis apparue la littérature courtoise, « *qui a pour thème principal le culte de l'amour unique, parfait et souvent malheureux* »<sup>3</sup> Le récit jouant aussi un rôle important pendant cette époque, comme les récits satiriques et les récits allégoriques, sans oublier bien sur les chroniques et le théâtre.

Par ailleurs, la période de la Renaissance, plus précisément le XVI<sup>e</sup> siècle, marque la richesse de la langue française, notamment avec l'apparition du courant littéraire « l'humanisme » fondé par Michel De Montaigne et autres, et qui a pour but de respecter la liberté de l'individu ainsi que ses pensées, la nouvelle vision du monde et le changement de la forme et des thèmes abordés dans les textes anciens. Ainsi, « *La Réforme et l'humanisme opèrent un profond renouvellement, tant formel que thématique, dans les lettres françaises. La langue littéraire du XVI<sup>e</sup> siècle est par ailleurs remarquable par sa richesse (voir français)* »<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> La langue romane est originaire du latin, elle était utilisée par plusieurs pays européens avant l'évolution des langues.

<sup>3</sup> A, Al-Ghamdi. *Histoire de la littérature française à travers les siècles*. p.3[en ligne]. Disponible sur : <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/resource/view.php?id=5444>. [consulté le 27/02/2021]

<sup>4</sup> A, Al-Ghamdi, op, cit, p.9

Vient ensuite le XVII<sup>e</sup> siècle, qui est connu par deux courants littéraires distincts : la première moitié du siècle est connue par la littérature baroque, tandis que la deuxième moitié est connue par le classicisme.

La littérature baroque, quant à elle « *est une sensibilité, une inquiétude face aux désordres du monde* »<sup>5</sup> Autrement dit, le baroque est considéré comme une réaction à un monde bouleversé, un monde qui était instable à cause des guerres de religion. Par ailleurs, le mot baroque vient du portugais, il a été utilisé « *pour désigner une perle de forme irrégulière. Le sens s'élargit, au XVII<sup>e</sup> siècle, pour exprimer ce qui est singulier, bizarre.* »<sup>6</sup> Les œuvres baroques sont alors connues par leur singularité ; elles sont à la fois originales, étranges et extraordinaires. Nous pouvons citer comme exemple l'écrivain baroque Tristan L'Hermite.

Le classicisme de sa part, est fondé sur « *l'exercice de la raison et la recherche du naturel* »<sup>7</sup> c'est-à-dire, il reflète tout ce qui est logique, moral et raisonnable. En outre, les écrivains classiques visent « *une perfection formelle* »<sup>8</sup> Autrement dit, ils ne cherchent pas la spontanéité dans leurs écrits, tout en respectant les règles de l'écriture. Nous pouvons citer comme auteurs classiques Molière et Jean de la Fontaine.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle est nommé le siècle des Lumières, le mot *Lumière* ici symbolise le savoir, les connaissances, l'éducation et la raison. Les écrivains de ce siècle, tels que Montesquieu et Voltaire, visent le progrès moral des individus ainsi que leur savoir, cherchant en effet d'enrichir la civilisation.<sup>9</sup>

---

<sup>5</sup> Bescherelle. (2014). *Chronologie de la littérature française du moyen âge à nos jours*, Paris : Hatier, p.96

<sup>6</sup> Ibid, p.97

<sup>7</sup> Ibid, p.128

<sup>8</sup> Ibid, p.129

<sup>9</sup> G, Winter. (2010). *100 fiches sur les mouvements littéraires*, Paris : Bréal, p.67

Pendant le XIXe siècle, le romantisme était le mouvement le plus dominant par rapport aux autres mouvements littéraires comme le réalisme, le naturalisme, et le symbolisme. Le romantisme se définit comme suit : « école littéraire et artistique du début du XIXe siècle, qui fit prévaloir le sentiment et l'imagination sur la raison »<sup>10</sup> Les écrivains romantiques, dont Victor Hugo fait partie, donnent alors plus d'importance aux sentiments et à l'imagination par rapport à la raison, ils s'opposent en effet aux auteurs classiques qui visent la raison et la logique.

En revanche, le XXème siècle a marqué un contexte historique différent par rapport aux siècles précédents. Cela est dû aux deux guerres mondiales, ce qui a laissé une sorte de traumatisme chez les peuples dont le peuple français, en résultant en effet une création littéraire nouvelle.

Cette création littéraire est connue par la diversité des mouvements littéraires et esthétiques, ainsi que les différentes réflexions des auteurs. Nous notons entre autres, le surréalisme, l'existentialisme, le théâtre de l'absurde et le Nouveau Roman.

Les existentialistes de leur côté, visent la liberté totale de l'homme ; cela est le résultat des traumatismes de la deuxième guerre mondiale, comme nous souligne le passage suivant de Jean Calvet dans son ouvrage *Petite histoire illustrée de la littérature française* :

« Les difficultés nées de la guerre, de l'occupation par l'étranger, de la libération, du redressement national, ont développé dans les âmes une sorte d'angoisse qui a eu son écho dans la littérature et a été orchestrée en partie par les écrivains existentialistes comme Jean-Paul Sartre et Albert Camus, par le théâtre, par l'essai et par le roman »<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup> Larousse, op, cit, p.376

<sup>11</sup> J, Calvet. (1954). *Petite histoire illustrée de la littérature française*, Paris : J. de Gigord, pp. 253-254

L'existentialisme est alors un courant philosophique par lequel les existentialistes expriment leurs angoisses, libertés, existences et choix personnels, sans prendre en considération la morale et les règles de la société, caractérisant en effet une liberté totale sans contraintes.

Quant au théâtre de l'absurde, il s'agit d'un « *théâtre issu par la philosophie de l'absurde développée par Albert Camus [...] L'absurde ayant évolué vers un nihilisme plus radical* »<sup>12</sup> Le théâtre de l'absurde refuse donc de donner à la vie ou à l'existence un sens, ce que reflète le mot « absurde ». Cette philosophie a des points communs avec l'existentialisme, les deux traitent l'être humain et son existence, tout en cherchant le sens du monde.

## **I.2. Aperçu sur le théâtre**

Le dictionnaire Orthodidacte définit le mot « théâtre » comme suit :

*« Aux origines de ce mot, on trouve les verbes grecs theasthai, « voir », et theaomai, « regarder, contempler ». Ils ont donné le mot thea qui veut dire « vue, contemplation, action de regarder ». Le mot grec theatron, qui signifie « lieu d'où on regarde, théâtre » est formé à partir de thea et du suffixe -tron qui désigne un lieu. Theatron désigne donc d'abord le public, le lieu d'où on peut voir ce qui se passe sur scène, avant de désigner également la scène. Ce mot donne theatrum en latin, qui désigne le lieu de représentation. »<sup>13</sup>*

D'autre part, Selon le dictionnaire de français LAROUSSE, le mot théâtre a plusieurs significations, il désigne à la fois le lieu destiné à la représentation d'un spectacle, la représentation théâtrale, l'art dramatique, la profession du comédien ou du metteur en scène,

---

<sup>12</sup> A, Pierron. (2002). *Dictionnaire de la langue du théâtre*, Paris : éditions dictionnaires LE ROBERT, p.542

<sup>13</sup> *Théâtre - Étymologie du mot - Dictionnaire Orthodidacte*. [en ligne]. Disponible sur : <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/etymologie-theatre>. [consulté le 02/03/2021]

l'ensemble des pièces d'un pays, d'un auteur ou d'une époque, et le lieu où se déroulent un ou plusieurs événements.<sup>14</sup>

Le théâtre est donc un genre littéraire qui représente un drame, une tragédie, une comédie ou une tragi-comédie à la fois. C'est la mise en scène d'une trace écrite (pièce de théâtre) devant un spectacle, tout en utilisant le langage gestuel et corporel, ainsi que les mimiques, le ton, les vêtements,...etc. Ces derniers ont plus d'importance que le texte lui-même, vu qu'il y a un genre du théâtre sans parole, tel que le théâtre de l'absurde. Ainsi, les gestes et le langage corporel faits par le metteur en scène aident les spectateurs à mieux comprendre le message que l'auteur veut leur passer.

Quant à l'origine de cet art littéraire : « *Le Théâtre antique nous vient de Grèce, berceau de tout le théâtre occidental. Il est né à l'époque archaïque, aux VIème et Vème siècle avant J-C, lors des célébrations consacrées à Dionysos, Dieu du vin, des arts et de la fête.* »<sup>15</sup>

Ce passage nous montre que ce genre littéraire a été inventé pour la première fois par les grecs antiques afin de chanter et danser lors des fêtes pour célébrer le dieu Dionysos.

Par ailleurs, le théâtre a beaucoup de fonctions et visées, il sert tout d'abord à divertir le public, à faire agir les autres : rire, pleurer, réfléchir ou se remettre en question que ce soit par la comédie ou la tragédie. Il a également une fonction moralisatrice en montrant au spectateur ses défauts pour qu'il puisse les corriger.

---

<sup>14</sup> Larousse, op, cit, p.421

<sup>15</sup> *Le théâtre antique-Pariscope*. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.pariscope.fr/base/le-theatre-et-ses-genres-/les-origines-du-theatre-le-theatre-antique>. [consulté le 03/03/2021]

En effet, le théâtre a vraiment évolué au fil du temps vu les changements qu'a vécus le monde ainsi que le développement de l'humanité et le savoir humain, aussi bien en matière de sa forme que de son fond.

Le théâtre classique est basé sur les règles suivantes<sup>16</sup> :

- La règle des trois unités : l'unité d'action (qui constitue la concentration en une seule action et une seule intrigue), l'unité de temps (en limitant la mise en scène en un seul jour), et l'unité de lieu (l'action doit se dérouler dans un seul lieu).
- La vraisemblance : en imposant aux metteurs en scène à jouer des actions convenables et raisonnables pour le spectateur.
- La bienséance : Les scènes ne doivent pas choquer le spectateur en lui montrant par exemple des événements cruels.

Néanmoins, ces règles ont été abandonnées et négligées au cours des siècles avec l'invention des nouveaux genres théâtraux. Le théâtre a marqué une évolution attirante avec beaucoup de changements dans l'ordre formel et thématique.

Le théâtre pendant le Moyen Âge et la renaissance avait pour but de raconter des histoires des saints ou des dieux, tout en se focalisant sur le côté religieux. Il était destiné, de prime abord, aux bourgeois avant de s'ouvrir aux payants. Il y avait aussi peu de décors vu le manque des moyens à cette époque.

---

<sup>16</sup> Cité dans Copie double *Les règles du théâtre classique*. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.copiedouble.com/content/th%C3%A9%C3%A2tre-les-r%C3%A8gles-du-th%C3%A9%C3%A2tre-classique-du-xvii%C3%A8cle>[consulté le 04/03/2021]



Après cette période, vient le XVII<sup>e</sup> siècle, nommé en effet le siècle du théâtre parce que c'était qu'en 1630 que le théâtre était reconnu comme un art officiel par Richelieu<sup>17</sup>.

Pendant ce siècle, les caractéristiques de la comédie et la tragédie étaient claires, chaque genre avait des caractéristiques propres à lui, il y avait bien sur quelques pièces théâtrales mêlant les deux genres ensemble comme « *Le Cid* » de Corneille qui représente une tragi-comédie, mais ces caractéristiques ont été respectés par la plupart des auteurs. Cette période est marquée aussi par l'apparition des femmes sur scène et l'hétérogénéité des spectateurs.

Le théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle ou du siècle des Lumières n'avait pas seulement une visée de divertir ou de plaire, mais il était surtout un moyen pédagogique qui sert au développement de l'humanité et des connaissances de l'homme.

Le XIX<sup>e</sup> siècle est connu par le refus des « cages », cette notion a été inventée par Victor Hugo pour parler des règles du théâtre antique, les romantiques alors ont négligé les règles du théâtre pour construire un nouveau théâtre plus libre.

Le XX<sup>e</sup> siècle était l'ouverture vers la modernité et donc la diversité des thèmes traités, nous pouvons parler par exemple du théâtre de l'absurde qui représente qu'un dont plusieurs autres genres théâtraux.

Cette évolution du théâtre nous montre le changement de cet art oral avec le temps, en traitant divers thèmes commençant par les histoires des dieux, la noblesse, puis la guerre et l'injustice pour finir par les problèmes de la société.<sup>18</sup>

---

<sup>17</sup> Armand Jean du Plessis de Richelieu est un ancien principal ministre d'Etat français.

<sup>18</sup> *L'histoire du théâtre et de ses genres de l'antiquité à de nos jours*. [en ligne].  
Disponible sur :

### **I.3. Littérature et philosophie**

Il n'y a aucun doute sur l'utilité de la littérature pour l'homme depuis sa création à nos jours. Son but essentiel était au début de se pérenniser, l'homme n'a pu donc être éternel qu'à travers ses écrits qui ont été transmis de génération en génération.

Par ailleurs, la littérature, comme nous l'avons déjà mentionné dans ci-haut, est une production intellectuelle et individuelle. Cette production aide l'homme à communiquer avec sa société ou avec le monde entier, elle sert également à ouvrir la porte vers d'autres cieux et découvrir l'autre et sa culture.

En outre, ce qui fait de la littérature un domaine très intéressant et demeure toujours d'actualité est d'une part, la diversité des opinions et réflexions des auteurs, nous pouvons prendre un seul thème et avoir quand même une diversité incroyable dans les points de vue des auteurs. Cela est dû de la différence de l'entourage, la culture, l'époque, l'expérience de l'écrivain et sa vie privée, il peut être même le sexe de l'écrivain homme ou femme, ainsi que plusieurs autres facteurs.

Et d'autre part, la diversité des interprétations des lecteurs. En fait, chacun lit le texte littéraire de sa propre façon, ayant une vision propre à lui qui peut être différente de celle des autres. C'est pour cela qu'on dit que le texte littéraire est polysémique, parce qu'un seul texte peut avoir plusieurs sens et significations.

La littérature est en effet, un domaine très vaste, et quoi que nous disions à propos de cet art, il reste toujours insuffisant.

En revanche, selon le dictionnaire Orthodidacte, l'étymologie du mot philosophie:

*« Porte la double idée d'amour de la sagesse et d'amour de la connaissance. Il y a donc dans le mot même à la fois l'idée de chercher à comprendre le monde qui nous entoure, à raisonner sur l'essence des choses, et l'idée de mener une vie de sagesse, devant conduire au bonheur »<sup>19</sup>*

La philosophie sert alors à mieux comprendre ce qui nous entoure et à réfléchir au sens de la vie.

De plus, d'après le dictionnaire de français LARROUSE, la philosophie *« est une science qui étudie les êtres, les principes et les causes d'un point de vue général et abstrait, système d'un philosophe, d'une école, d'une époque, etc. »<sup>20</sup>*

Cette définition nous montre que la philosophie est une remise en question du monde, de la nature des êtres humains, de leurs principes et normes, de leur moral, ainsi que leurs réflexions de ce qui les entoure. Elle peut se différencier par rapport à la personne, à l'entourage et à l'époque, parce que chaque personne a une réflexion différente par rapport aux autres, chaque société a des valeurs qui se différencient de celles des autres et chaque époque est également différente parce que le monde change et se développe au fil du temps.

Pour renforcer notre explication, nous citons une autre définition de la philosophie, écrite par le philosophe René Descartes dans son œuvre *Les principes de la philosophie*. Selon lui :

*«la philosophie est comme un arbre, dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique, et les branches qui sortent de ce tronc*

---

<sup>19</sup>Dictionnaire Orthodidacte *philosophie - Étymologie du mot -*. [en ligne]. Disponible sur : <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/etymologie-philosophie>. [consulté le 08/03/2021]

<sup>20</sup>Larousse, op, cit, pp.315-316

*sont toutes les autres sciences, qui se réduisent à trois principales, à savoir la médecine, la mécanique et la morale . »<sup>21</sup>*

Dans ce passage, Descartes compare la philosophie à un arbre enraciné par la métaphysique, nous comprenons par cela que la philosophie est basée par tout ce qui est métaphysique, autrement dit tout ce qui est abstrait. Elle est en effet une science abstraite représentant tout à fait l'origine de toute autre science.

D'après ce que nous avons déjà évoqué en ce qui concerne la littérature et la philosophie, nous arrivons alors à parler du lien qui se dégage entre eux.

Nous constatons que la littérature représente un des moyens qu'utilisent les philosophes pour partager leurs pensées et la philosophie propre à chacun d'eux. Elle les aide alors à évoquer leur philosophie d'une manière plus belle voire esthétique, ce qui conduit à simplifier leur philosophie aux lecteurs, et par la suite avoir plus de lecteurs et vice versa, c'est-à-dire nous pouvons trouver des gens qui s'intéressent à la philosophie et lisent des œuvres tout à fait littéraire, et même les gens qui s'intéressent à la littérature et peuvent jeter un coup d'œil sur la philosophie à travers ces œuvres littéraires.

Nous trouvons en effet plusieurs philosophes qui sont également des poètes, des romanciers ou encore des essayistes, comme le cas de Michel De Montaigne, Paul Valéry, Gabriel Marcel, et l'écrivain de notre corpus Jean-Paul Sartre.

## **Conclusion**

La littérature française est donc une littérature riche par la diversité des mouvements littéraires et artistiques. Citant entre autre le

---

<sup>21</sup> R. Descartes. (1989). *Les principes de la philosophie*. Paris : CNRS-Vrin, p.14

classicisme, le romantisme, l'existentialisme...etc. Ces mouvements n'étaient pas seulement des mouvements littéraires mais aussi des mouvements de pensées, et un style de vie. Ils étaient le fruit de ce que la France a vécu, que ce soit par les guerres, les changements politiques, ou le développement du monde.

Cette littérature est véhiculée par plusieurs genres littéraires tels que le théâtre. Cet art oral représente le miroir d'une société, de ses traditions, de ses problèmes, ainsi que les soucis de son peuple et leurs rêves.

La philosophie, de sa part, est intimement liée à la littérature. Ces deux disciplines sont tellement vastes que chacune d'eux représente l'entrée de l'autre.

**CHAPITRE II :**

**PRÉSENTATION DE**

**L'AUTEUR ET DU CORPUS**

### **Introduction**

Nous allons parler, dans ce chapitre, de la vie de l'écrivain et philosophe Jean-Paul Sartre, évoquer sa philosophie existentialiste ainsi que ses pensées. Nous allons également présenter notre corpus d'étude, à savoir « *Huis clos* », et présenter ses différents personnages.

Notre deuxième chapitre va, alors, se focaliser sur la philosophie de Jean-Paul Sartre, ce qui va nous aider à comprendre sa pièce, et par la suite, à mieux l'analyser.

### **II.1. Biographie de l'auteur**

Jean-Paul Charles Aymard Sartre est un écrivain et philosophe de nationalité française, né le 21 juin 1905 à Paris. Il était le fils unique d'une famille bourgeoise, et s'agissant d'un orphelin de père à l'âge de quinze mois, il a été élevé alors chez son grand-père maternel Charles Schweitzer jusqu'à ses dix ans, puis quand sa mère s'est remariée avec Joseph Mancy qui détestait l'enfant Sartre, le couple a ramené avec lui le petit enfant à la Rochelle pour aller à Paris quelques années plus tard à cause de ses maladies.<sup>22</sup>

Le beau-père de Sartre était le directeur des chantiers maritimes de la Rochelle, c'était la raison pour laquelle Sartre a fait ses études au lycée là-bas. Pendant cette période, le jeune Sartre se sentait seul et souffrant de nombreuses maladies en plus de vivre avec son beau-père, ce qui lui a donné l'envie de lire pour se détacher de sa vie cruelle, et par la suite la passion d'écrire.<sup>23</sup>

---

<sup>22</sup>Linternaute. (2019).*Jean-Paul Sartre : biographie du philosophe, auteur des Mots* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775134-jean-paul-sartre-biographie-courte-dates-citations/>. [consulté le 20/03/2021]

<sup>23</sup> P, D, Boisdeffre. (1952).*Métamorphose de la littérature de Proust à Sartre*. Paris : Alsatia, p.193

## ***Chapitre II Présentation de l'auteur et du corpus***

---

Notre écrivain est entré à l'École Normale Supérieure en 1924 puis il a passé l'agrégation de philosophie en 1929, dont il a obtenu la première place au concours. C'était pendant cette période où il a rencontré l'amour de sa vie Simone De Beauvoir, qui était aussi une philosophe de sa part. La relation de ce couple était inhabituelle et remarquable, ils étaient fortement amoureux mais ils n'ont pas vécu ensemble en refusant le concept de la vie conjugale, donc ils ne se sont jamais mariés.<sup>24</sup>

Il a enseigné la philosophie au Havre, à Laon, puis à Paris. Il a été mobilisé dans l'armée nationale, et en 1940 pendant la deuxième guerre mondiale il a été capturé puis libéré. Après sa libération, il a choisi l'engagement politique, donc il a quitté l'enseignement pour se consacrer à ses œuvres engagées. La première œuvre engagée écrite par notre écrivain Jean-Paul Sartre après sa libération était sa revue politique *Les temps modernes*.<sup>25</sup>

Après des années pleines de travail et de succès, Jean-Paul Sartre est décédé à Paris le 15 avril 1980 à l'âge de 74 ans après une souffrance de l'œdème pulmonaire.<sup>26</sup>

### **II.2. Présentation de l'auteur et de sa philosophie**

Jean-Paul Sartre était à la fois philosophe existentialiste, écrivain engagé, critique littéraire, romancier, dramaturge, nouvelliste et essayiste athée. Il manifeste sa philosophie et ses pensées à travers ses œuvres, que ceux soient des ouvrages philosophiques comme son premier *L'Imagination* publié en 1936, des romans dont *La Nausée* en 1938, des recueils de nouvelles comme *Le Mur* en 1939, revues politiques comme *Les Temps modernes*, des essais comme *L'être et le néant* en

---

<sup>24</sup> *Linternaute*. (2019).op, cit.

<sup>25</sup> *Dictionnaire des auteurs français*. (1961). Paria : collection Seghers, p.373

<sup>26</sup> *Linternaute*. (2019).op, cit.



## *Chapitre II Présentation de l'auteur et du corpus*

---

1943, ou des pièces de théâtre dont *Les Mouches* en 1943 et *Huis clos* en 1944. Il a publié également quelques années plus tard (en 1946), en plus de plusieurs autres ouvrages, son ouvrage philosophique le plus fameux *L'existentialisme est un humanisme*.<sup>27</sup>

L'existentialisme dont nous parlons est en fait l'existentialisme athée sartrien. Ce dernier est véhiculé fortement dans toutes les œuvres de Jean-Paul Sartre, nous citons entre autre notre pièce théâtrale « *Huis clos* ».

De ce fait, avant de parler de notre pièce théâtrale, nous devons évoquer sa philosophie et son propre vocabulaire philosophique pour que nous puissions arriver à la fin à bien saisir les concepts mentionnés par Sartre dans sa pièce.

Nous avons opté alors d'organiser ses concepts sous les titres suivants : L'existence précède l'essence, la liberté de l'homme, l'engagement de l'individu dans ses choix, les « lâches » chez Sartre, les « salauds » chez Sartre, et le regard d'autrui selon Sartre.

### **II.2.1. L'existence précède l'essence**

Le point de départ de l'existentialisme athée, et qui représente la base de cette philosophie est la fameuse doctrine du philosophe Jean-Paul Sartre « *l'existence précède l'essence* »<sup>28</sup>. Que veut-il dire par cela ?

Tant que Jean-Paul Sartre est athée, il ne croit pas en l'existence de Dieu, ou plutôt il pense que l'existence ou l'absence de Dieu ne va rien changer. De ce fait, il déclare que l'être humain existe avant de se définir, contrairement aux plantes par exemple, ou à toute autre chose matérielle et concrète, il est le seul être chez qui l'existence précède l'essence.

---

<sup>27</sup> *Dictionnaire des auteurs français*, op, cit, p.373

<sup>28</sup> J-P, Sartre. (1966).*L'existentialisme est un humanisme*. Paris : Nagel, p.17

## *Chapitre II Présentation de l'auteur et du corpus*

---

Autrement dit, il existe d'abord, puis c'est à lui de choisir son essence par ses actes, comme nous montre ce passage : « *L'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait. Il ne se définit que par ses actes* »<sup>29</sup>

Pour mieux expliquer cette doctrine, Jean-Paul Sartre a même donné un exemple dans son ouvrage philosophique *L'existentialisme est un humanisme*. Dans cet exemple, il nous montre la différence entre l'existence humaine et celle des choses matérielles, où il a expliqué que :

*« Lorsqu'on considère un objet fabriqué, comme par exemple un livre ou un coupe-papier, cet objet a été fabriqué par un artisan qui s'est inspiré d'un concept ; il s'est référé au concept de coupe-papier, et également à une technique de production préalable qui fait partie du concept, et qui est au fond une recette. Ainsi, le coupe-papier est à la fois un objet qui se produit d'une certaine manière et qui, d'autre part, a une utilité définie, et on ne peut pas supposer un homme qui produirait un coupe-papier sans savoir à quoi l'objet va servir. »*<sup>30</sup>

Ce passage de Sartre nous montre que le coupe-papier par exemple est, contrairement à l'être humain, un objet chez qui l'essence précède l'existence. C'est-à-dire, nous savons déjà l'essence d'un coupe-papier avant de le fabriquer, c'est déjà claire à quoi sert-il, sa fonction et ses valeurs. Nous pouvons parler aussi des plantes, lors de la plantation de menthe, par exemple, nous savons à l'avance quel arbre poussera, cela nous donnera de la menthe et rien d'autre. Donc ici l'essence précède l'existence parce que nous avons planté de la menthe pour un but déjà connu et bien déterminé, et nous savons déjà son utilité et à quoi il sert.

Cependant, et selon Sartre, l'existence de l'homme est autre chose, elle se diffère de celle de tout autre être. Il critique ainsi l'idée des autres philosophes dont Diderot, Voltaire et Kant, et qui dit que :

---

<sup>29</sup> P-D, Boisdeffre, op, cit, p.198

<sup>30</sup> J-P, Sartre, (1966), op.cit, pp.17-18

## *Chapitre II Présentation de l'auteur et du corpus*

---

*« L'homme est possesseur d'une nature humaine ; cette nature humaine, qui est le concept humain, se retrouve chez tous les hommes, ce qui signifie que chaque homme est un exemple particulier d'un concept universel, l'homme ; chez Kant, il résulte de cette universalité que l'homme des bois, l'homme de la nature, comme le bourgeois sont astreints à la même définition et possèdent les mêmes qualités de base. »<sup>31</sup>*

Cette idée, que refuse Sartre, montre que l'essence précède l'existence même chez l'être humain, par le fait qu'il existe une nature humaine pour nous définir avant d'exister, et qui universalise en effet la définition de tous les hommes que ceux soient des hommes de bois ou des bourgeois.

Pour Sartre, c'est exactement le contraire. Il explique cela clairement dans le passage suivant :

*« L'existentialisme athée, que je représente, est plus cohérent. Il déclare que si Dieu n'existe pas, il y a au moins un être chez qui l'existence précède l'essence, un être qui existe avant de pouvoir être défini par aucun concept et que cet être c'est l'homme. »<sup>32</sup>*

Cela veut dire que selon les existentialistes, l'homme ne peut être jamais défini avant son existence parce qu'il n'existe pas de Dieu pour lui donner une définition préalable, et s'il n'existe pas de Dieu, il n'y a pas de nature humaine. De ce fait, l'homme est le seul maître de son essence et de son destin, parce que c'est lui et seulement lui qui va se définir par ses propres actes et ses propres choix.

Pour clarifier tout ce que nous avons déjà mentionné dans ce titre, nous pouvons dire que la philosophie de Sartre est basée sur l'idée que l'existence de l'être humain est absurde, qu'il n'y a pas de définition préétablie pour l'homme et qu'il est le seul être chez qui l'existence

---

<sup>31</sup> J-P, Sartre, (1966), op, cit, pp.20-21

<sup>32</sup> Ibid, p.21

précède l'essence parce qu'il n'y a pas de Dieu pour le définir avant de le créer. De ce fait, l'homme est le seul maître de son essence, il existe d'abord comme une feuille blanche, puis c'est lui qui va écrire dans cette feuille, c'est lui qui va choisir quoi écrire et avec quelle couleur, c'est lui qui va se définir et qui va choisir sa valeur.

### **II.2.2. La liberté de l'homme**

Tant qu'il n'y a pas un but de l'existence de l'homme, Sartre croit que l'homme est totalement libre dans ses actes et ses choix. Notre philosophe a même mentionné que : « *Dostoïevsky avait écrit : « Si Dieu n'existait pas, tout serait permis. » C'est là le point de départ de l'existentialisme. En effet, tout est permis si Dieu n'existe pas, et par conséquent l'homme est délaissé. »*<sup>33</sup>

Le mot « délaissé » signifie abandonné ou négligé mais ici il renvoie à la liberté de l'homme. Alors Sartre veut dire que l'absence de Dieu fait de l'être humain un être délaissé. Autrement dit, il a une liberté totale et absolue parce que l'absence de Dieu signifie qu'il n'y a pas de valeurs, d'ordres ou de lois à suivre, elle signifie également qu'il n'y a pas de nature humaine, parce que Sartre ne veut pas systématiser ou programmer l'homme. Il ne veut surtout pas le mettre dans une boîte. Donc ce philosophe croit que l'homme est absolument libre dans tous ses actes et tous ses choix.

Par ailleurs, il souligne la nécessité pour l'homme d'être totalement libre, comme nous montre ce passage : « *l'homme est condamné à être libre. Condamné parce qu'il ne s'est pas créé lui-même, et par ailleurs cependant libre »*<sup>34</sup>

---

<sup>33</sup> J-P, Sartre, (1966), op, cit, p.36

<sup>34</sup> J-P Sartre, (1966), op, cit, p.37

### **II.2.3. L'engagement de l'individu dans ses choix**

L'engagement de l'individu dans ses choix est très important pour Sartre qui pense que tant que l'homme est libre dans ses choix, il doit être responsable dans tout ce qu'il fait.

Il nous montre que « *Si l'homme est libre, il est pleinement responsable [...] ; ni son tempérament, ni ses passions, ni les circonstances ne pourront lui servir d'excuse. Il n'a fait que ce qu'il a voulu, il n'a voulu que ce qu'il a fait.* »<sup>35</sup>

Alors, puisque l'homme est libre, il n'a pas de justifications ni d'excuses. Il doit accepter les risques et les conséquences de ses choix. Il ne doit pas justifier ses actes ou dire qu'il n'avait pas de choix ou qu'il était forcé, parce que selon Sartre : « *Le choix est possible dans un sens, mais ce qui n'est pas possible, c'est de ne pas choisir. Je peux toujours choisir, mais je dois savoir que si je ne choisis pas, je choisis encore.* »<sup>36</sup> Autrement dit, le fait de ne pas choisir est aussi un choix.

De ce fait, nous devons toujours soutenir nos actions, quelles qu'elles soient. Nous devons également être suffisamment responsables pour admettre que nos actions, même nos erreurs et nos côtés sombres, proviennent de nos profondeurs, et que nos choix, qu'ils soient bons ou mauvais, nous expriment, et que nos circonstances ou notre humeur ne justifie jamais nos décisions.

### **II.2.4. Les « lâches » chez Sartre**

---

<sup>35</sup> P-D, Boisdeffre, op, cit, p.198

<sup>36</sup> J-P Sartre, (1966), op, cit, p.73

## *Chapitre II Présentation de l'auteur et du corpus*

---

Sartre définit le « lâche » en disant qu' : « *Il n'est pas comme ça parce qu'il a un cœur, un poumon ou un cerveau lâche, [...] mais il est comme ça parce qu'il s'est construit comme lâche par ses actes. [...] le lâche est défini à partir de l'acte qu'il a fait.* »<sup>37</sup> L'homme donc se fait lâche par ses actes et par tout ce qu'il fait.

Les lâches sont en effet : « *Ceux qui se cachent leur totale liberté, [...] (le lâche sera, par exemple, celui qui se fera tuer au combat par devoir, qui sera fidèle à sa femme par respect du contrat conjugal.)* »<sup>38</sup> Cet exemple montre que le lâche est celui qui ne peut pas être libre, c'est celui qui masque sa liberté et qui ne peut pas agir librement. Autrement dit, le lâche est celui qui suit des valeurs et des lois universelles malgré qu'il n'en soit pas convaincu. Le soldat, quand il se sacrifie par devoir et non pas par amour à son pays, le mari quand il est fidèle par respect du contrat conjugal et non pas par amour à sa femme ou par lucidité. C'est ça le lâche, celui qui ne peut pas respecter ses actes.

Cependant, Sartre déclare que : « *Le lâche se fait lâche, que le héros se fait héros ; il y a toujours une possibilité pour le lâche de ne plus être lâche et pour le héros de cesser d'être un héros. Ce qui compte, c'est l'engagement total.* »<sup>39</sup> C'est-à-dire, l'homme ne nait ni lâche ni héros, mais il le devient par ses actes. Néanmoins, son engagement à assumer la responsabilité de ses actes, qu'ils soient bons ou mauvais, le fait changer de statut.

### **II.2.5. Les « salauds » chez Sartre**

---

<sup>37</sup> J-P Sartre, (1966), op, cit, pp.59-60

<sup>38</sup> P- D, Boisdeffre, op, cit, pp.198-199

<sup>39</sup> J-P Sartre, (1966), op, cit, pp.61-62

## *Chapitre II Présentation de l'auteur et du corpus*

---

Sartre définit les salauds comme suit : « *Les autres qui essaieront de montrer que leur existence était nécessaire, [...], je les appellerai des salauds.* »<sup>40</sup>

Ce passage montre que les salauds sont, selon Sartre, ceux qui pensent que leur existence est nécessaire et ceux qui essaient de justifier leur existence. Alors que d'après notre philosophe, l'existence de tout homme est absurde, donc l'existence de personne n'est nécessaire. Autrement dit, personne ne peut dire qu'elle est née pour être un héros, par exemple, ou pour sauver l'humanité.

Revenant alors au point de départ de la doctrine sartrienne « l'existence précède l'essence ». Nous constatons en effet que Sartre veut dire que chaque homme pensant le contraire représente pour lui un salaud. Le salaud veut donc montrer que son existence est plus nécessaire que celle des autres par son statut social ou sa profession par exemple (les bourgeois ou les rois...), parce que pour lui, son statut social lui donne le droit d'exister plus que les autres.

Pour ne pas confondre entre cette explication et ce que nous avons déjà mentionnée précédemment<sup>41</sup>, lorsque nous avons dit que Sartre déclare que le bourgeois par exemple n'a pas la même nature humaine et les mêmes qualités de base que l'homme de bois parce que chacun se définit par ses choix et ses actes. Mais ce qui les unit est que les deux sont égaux en termes d'existence, la seule différence entre eux est leurs choix différents.

### **II.2.6. Le regard d'autrui selon Sartre**

---

<sup>40</sup> J-P Sartre, (1966), op, cit, pp.84-85

<sup>41</sup> Voir le titre 2.2.1.

## *Chapitre II Présentation de l'auteur et du corpus*

---

Jean-Paul Sartre dans son ouvrage philosophique « *L'existentialisme est un humanisme* » critique le cogito de Descartes qui dit : « *Je pense donc je suis* »<sup>42</sup>

Commençons tout d'abord par expliquer cette doctrine, et qui parle elle aussi de l'existence de l'homme. Pour Descartes, la seule chose qui le rend certain qu'il existe, est le fait qu'il pense. Et donc, il doute toutes autres choses sauf ses propres pensées.

Sartre, qui est contre cette théorie, la critique en disant que : « *en dehors de ce cogito cartésien, tous les objets sont seulement probables, et une doctrine de probabilités, qui n'est pas suspendue à une vérité, s'effondre dans le néant* »<sup>43</sup>

Ce que Sartre refuse est donc le fait que Descartes doute toute existence que celle de lui-même. Ainsi, ce que Sartre veut démontrer de cette doctrine est que le fait qu'un homme pense, il se met en question, cette mise en question est le résultat du regard d'autrui. Quand on dit, par exemple, qu'on est méchant, c'est parce que les autres le reconnaissent.<sup>44</sup>

Il explique en effet que : « *Pour obtenir une vérité quelconque sur moi, il faut que je passe par l'autre. L'autre est indispensable à mon existence.* »<sup>45</sup>Sartre alors montre que notre existence dépend de l'existence de l'autre, car son regard sur nous nous fait rendre compte à notre existence.

### **II.3. Résumé du corpus**

---

<sup>42</sup> J-P Sartre, (1966), op, cit, p.64

<sup>43</sup> Ibid, p.64

<sup>44</sup> Ibid, p.66

<sup>45</sup> Ibid, pp.66-67



## *Chapitre II Présentation de l'auteur et du corpus*

---

Le corpus que nous avons choisi s'intitule « *Huis clos suivi de Les mouches* ». Ce corpus se compose de deux pièces de théâtre de Jean-Paul Sartre « *Huis clos* » et « *Les mouches* ».

Dans ce dernier, nous avons choisi d'analyser la pièce de théâtre de Jean-Paul Sartre « *Huis clos* ».

Cette pièce est considérée comme l'une des pièces les plus connues de Sartre par le mystère et l'ambiguïté qu'elle porte. Il s'agit d'une pièce en un seul acte et cinq scènes.

L'histoire de cette pièce théâtrale se déroule dans un salon normal (style Second Empire), de meubles normaux, trois canapés, un bronze, une sonnette et un coupe-papier, sans fenêtres ni glace. Ce salon représente l'enfer, mais un enfer sans torture physique ou instruments de torture.

Un garçon donc ramenant nos trois personnages au salon, Garcin puis Inès et enfin Estelle. Les trois sont alors en enfer, condamnés à vivre ensemble pour l'éternité sous le regard des deux autres, sans pouvoir manger, dormir ou sortir dehors du salon.

Faisant connaissance au début l'un avec l'autre, se demandant bien sur comment ils ont fini d'être en enfer, parce qu'au début, Garcin et Estelle déclarent qu'ils n'ont rien fait pour mériter d'être en enfer, et qu'il s'agit d'une erreur, en faisant semblant qu'ils ne savent pas pourquoi ils sont condamnés à être en enfer, alors qu'Inès reste silencieuse.

Ils ont commencé tout d'abord à raconter les circonstances de leurs décès. Garcin a dit qu'il a été abattu pour avoir créé un journal pacifiste pendant la guerre. Inès est morte à cause du gaz, et Estelle avait une pneumonie.

## *Chapitre II Présentation de l'auteur et du corpus*

---

Par la suite, Inès essaie de comprendre pourquoi ils sont réunis en enfer, et pourquoi il n'y a pas de bourreau. Alors, elle propose que chacun d'eux représente le bourreau pour les deux autres.

Les trois personnages commencent donc à jouer le rôle du bourreau les uns aux autres pour savoir l'erreur de chacun d'eux parce qu'ils se voient innocents alors que les autres sont coupables.

Après de nombreuses tentatives par chaque personnage pour pousser les autres à parler, ils ont enfin commencé à avouer leurs crimes en se soumettant du regard des autres qui était insupportable pour chacun de nos personnages, surtout pour Garcin.

Inès était en effet la torture de Garcin, son regard et ses jugements étaient tellement insupportables pour lui. Ce qui lui a amené à avoir une crise de panique en frappant la porte fortement pour pouvoir sortir, mais le moment où la porte s'est ouverte, il n'a pas pu sortir, ou plutôt il n'avait pas le courage de sortir malgré la déclaration qu'il a fait en parlant des autres : « *l'enfer, c'est les autres* »<sup>46</sup>

### **II.4. Les personnages**

• **Joseph Garcin**: il se présente comme un publiciste pacifiste et homme de lettres, un héros qui devait mourir pour ses principes, il est de Rio. Malgré qu'il fût marié, il trouvait du plaisir à torturer psychiquement sa femme en la trahissant avec d'autres femmes.

• **Inès Serrano**: ancienne employée des postes, une homosexuelle. Elle avait une relation avec Florence, l'épouse de son cousin. Ce dernier s'est suicidé à cause de cette relation, ce qui a poussé Florence à tuer Inès et se suicider par le gaz.

---

<sup>46</sup> J-P, Sartre. (1947). *Huis clos suivi de Les mouches*, Paris : Gallimard, p.93

## *Chapitre II Présentation de l'auteur et du corpus*

---

• **Estelle Rigault** : une belle femme, orpheline, qui s'est mariée avec un vieux riche, et finit après par le trahir avec un autre. Ayant une fille avec son amant qui était, d'après elle, plus heureux d'avoir une fille que le fait d'être avec elle. Ce qui a amené notre personnage à tuer sa fille, et son amant à se suicider.

• **Le garçon d'étage** : il a un rôle secondaire par rapport aux autres personnages. On ne sait que peu à propos de lui, son rôle est tout simplement de ramener nos trois personnages au salon infernal et de répondre à leurs questions.

### **Conclusion**

Sachant que l'écrit de chaque auteur ou philosophe est un reflet de ce qu'il a vécu et de ses pensées, un reflet de ce qu'il veut changer, que ce soit dans sa société ou dans le monde entier.

Jean-Paul Sartre, de sa part, a vécu une vie difficile depuis son enfance jusqu'à son âge adulte. Sa solitude lui a donné l'envie de lire et en suite d'écrire. Ses intérêts pour la philosophie et ses pensées extrémistes ont fait de lui l'un des philosophes les plus connus de son siècle.

Par ailleurs, nous constatons que la cause majeure de son engagement était les sentiments laissés par la seconde guerre mondiale. Cette dernière a laissé un sentiment de besoin pour la liberté dans les âmes. Ce qui a amené notre philosophe à traiter l'être humain, en le considérant comme un être libre et responsable de ses choix. Nous pouvons trouver ces pensées dans toutes les œuvres de Jean-Paul Sartre.

CHAPITRE III :  
ANALYSE DU  
CORPUS

## **Introduction**

Au cours de ce chapitre, nous allons, tout d'abord, expliquer notre méthodologie d'analyse afin de démontrer les étapes que nous allons suivre pour analyser notre corpus d'étude. Puis, nous allons montrer comment notre philosophe a représenté sa philosophie dans sa pièce de théâtre « *Huis clos* », ce qui représente, en effet, le but de notre étude. Ainsi, nous allons relever et expliquer les passages qui reflètent la Philosophie existentialiste de Jean-Paul Sartre dans son œuvre « *Huis Clos* »

### **III.1. Méthodologie d'analyse**

Dans le but d'analyser notre corpus, nous avons opté pour l'approche psychocritique. Cette dernière consiste à observer et découvrir dans l'œuvre littéraire les signes psychiques et les étudier.

Pour ce faire, nous allons appliquer la philosophie existentialiste de Sartre sur notre corpus, en se basant sur sa propre explication évoquée dans son ouvrage philosophique « *L'existentialisme est un humanisme* ». Autrement dit, nous allons relever les éléments existentialistes de la pièce « *Huis clos* » selon les idées que nous avons trouvées dans « *L'existentialisme est un humanisme* » de Sartre, ce qui nous permettra de mieux étudier notre corpus, et atteindre les objectifs de notre objet d'étude.

Nous allons alors parler de la représentation de la doctrine de Sartre « l'existence précède l'essence ». Nous allons parler également de la représentation de la liberté de l'homme dans cette pièce théâtrale, évoquer ainsi l'engagement de l'individu dans ses choix, la représentation des « lâches » et des « salauds » dans « *Huis clos* », et enfin la représentation de l'autre dans cette pièce.

### **III.2. La représentation de l'existentialisme sartrien dans « *Huis clos* »**

La philosophie existentialiste de Sartre n'est pas une philosophie abstraite, mais plutôt une philosophie de vie, une philosophie d'action. Ainsi, elle est représentée et véhiculée de manière non pas seulement implicite, mais surtout explicite dans toutes les œuvres de Jean-Paul Sartre ainsi que dans sa vie et ses actes.

#### **III.2.1. La représentation de « *l'existence précède l'essence* » dans « *Huis clos* »**

« *L'existence précède l'essence* » est, comme nous avons déjà expliqué dans notre deuxième chapitre, une doctrine Sartrienne. Elle prône l'idée que l'existence de l'être humain précède son essence. Ceci étant dit, l'existence de l'homme est absurde, et il n'y a pas une définition préalable de l'homme. De ce fait, l'homme existe d'abord, puis il se définit par ses actes.

Dans sa pièce théâtrale « *Huis Clos* », Sartre a évoqué implicitement cette doctrine en citant quelques objets concrets, avec différentes définitions afin de prouver peut-être son point de vue en ce qui concerne l'existence des êtres.

Il a parlé (au nom du garçon d'étage), au début, de la sonnette du salon infernal en disant qu' :« *Elle est capricieuse* »<sup>47</sup> Ce qui est un caractère humain. Par contre, selon Sartre, les objets n'ont pas une conscience, ils ne peuvent pas être « capricieux » comme nous expliquent les propos de Sartre dans son œuvre « *L'Être et le Néant* » : « *L'être-en-soi n'est jamais ni possible ni impossible, il est* »<sup>48</sup> Ce que montre ce

---

<sup>47</sup> J-P Sartre. (1947). *Huis clos suivi de Les mouches*. Paris : Gallimard, p.20

<sup>48</sup> J-P Sartre. (1943). *L'Être et le Néant*. Paris : Gallimard, p.33

passage est que l'être-en-soi, qui signifie ici les objets, ne peut être jamais probable, il est ce qui est. De plus, l'essence des objets précède leur existence, donc ils ont déjà une définition préétablie. La définition préétablie de la sonnette ne peut pas être le fait qu'elle soit capricieuse, mais plutôt le fait qu'elle serve à sonner.

Contrairement à l'exemple cité par Sartre dans « *L'existentialisme est un humanisme* », à savoir l'exemple du coupe-papier, et qui explique que les objets ont une essence qui précède leur existence. Jean-Paul Sartre, dans « *Huis clos* », a présenté le coupe-papier comme étant un objet qui ne sert à rien, et cela se manifeste à travers le passage suivant « *Le garçon : vous voyez bien : un coupe-papier, Garcin : Il y a des livres, ici ?, Le garçon : non, Garcin : Alors à quoi sert-il ? (le garçon hausse les épaules)* »<sup>49</sup> dans lequel on n'accorde aucune importance au coupe-papier en l'absence de livres en enfer.

Cependant, cet objet a été utilisé une autre fois par Estelle afin de tuer Inès, qui est déjà morte, mais ça n'a pas marché.<sup>50</sup>

Nous constatons en fait que le coupe-papier n'a pas servi comme Estelle le veut non seulement parce qu'Inès est déjà morte, mais aussi parce que Estelle a essayé de changer la définition du coupe-papier. Ce dernier sert à couper des papiers, il a déjà une définition préalable qu'on ne peut pas changer.

### **III.2.2. La représentation de la liberté de l'homme dans « *Huis clos* »**

La liberté de l'homme joue un rôle très essentiel pour notre philosophe :

---

<sup>49</sup> J-P Sartre, (1947), op, cit, p. 21

<sup>50</sup> Ibid., p.94

« Pour Sartre, malgré tout, j'ai toujours le choix. C'est ma décision libre, et elle seule, qui acquiesce ou refuse, accepte ou combat. Le sens que je donne aux réalités que je rencontre ne dépend, ultimement, que de moi. Le hasard peut faire, par exemple, que je sois malade ou qu'une guerre éclate. Je ne contrôle pas le cours du monde. Mais je décide, « seul et sans excuses » »<sup>51</sup>

Ce passage qui dicte la pensée de Sartre, montre que nous ne pouvons pas contrôler le cours du monde, mais on a toujours la liberté de choisir.

Cependant, la liberté n'est pas évoquée dans « *Huis clos* » de la même manière que dans « *L'existentialisme est un humanisme* ». Sartre traite les personnages de « *Huis clos* » d'une autre manière.

Nous constatons que Garcin ne peut pas être libre par rapport à Inès et Estelle ; elles ont plus de liberté en agissant sous le regard des autres. Ceci se manifeste à travers les paroles d'Inès adressés à Estelle : « *Laisse-le, il ne compte plus ; nous sommes seules* »<sup>52</sup> et dans les paroles d'Estelle adressés à Garcin : « *Je t'ai dit de ne pas faire attention à elle* »<sup>53</sup>

Ces passages montrent qu'Inès et Estelle peuvent agir librement devant les autres. Contrairement à Garcin qui ne renvoie pas à la définition établie par Sartre pour l'homme libre : « *Estelle, est-ce que je suis un lâche ? Estelle : mais je n'en sais rien, mon amour, je ne suis pas dans ta peau. C'est à toi de décider. Garcin, avec un geste las : je ne décide pas.* »<sup>54</sup>

---

<sup>51</sup> R-P, Droit. (2016). *7 philosophes qui ont fait le XXe siècle*. Paris : Flammarion, pp.47-48

<sup>52</sup> J-P, Sartre, (1947), op, cit, p.46

<sup>53</sup> Ibid, p.76

<sup>54</sup> Ibid, pp.78-79



Alors tant que Garcin ne peut pas décider seul, et tant qu'il a besoin de quelqu'un d'autre pour décider de sa place s'il est lâche ou pas, cela veut dire que Garcin n'est pas un homme libre. Il ne renvoie pas aux caractères de l'homme libre.

### **III.2.3. La représentation de l'engagement de l'individu dans ses choix dans « *Huis clos* »**

D'après l'engagement de l'individu dans ses choix, il est très important d'assumer nos décisions et nos actes. Et puisque nous sommes totalement libres de choisir ce qu'on veut, nous n'avons pas de justification, nous devons donc être responsables de nos choix.

Nous pouvons en effet voir cet aspect clairement dans notre corpus. Sartre nous montre à travers ses personnages l'importance de l'engagement personnel et les conséquences de ne pas assumer ses choix.

Parlant d'Inès, qui est le seul personnage assumant ses actes et ses choix. Nous pouvons voir cela tout au long de la pièce. Quand elle dit : « *Nous sommes entre nous [...] entre assassins. Nous sommes en enfer, ma petite, il n'y a jamais d'erreur et on ne damne jamais les gens pour rien* »<sup>55</sup>

Inès ici admet qu'elle est assassine, contrairement à Estelle qui a dit que son existence en enfer est une erreur parce qu'elle n'a rien fait : « *Est-ce qu'il ne vaut pas mieux croire que nous sommes là par erreur ?* »<sup>56</sup>. Inès est consciente de ce qu'elle a fait pour qu'elle mérite d'être enfer.

---

<sup>55</sup> J-P, Sartre, (1947), op, cit, p.40

<sup>56</sup> Ibid, p.39

Citant un autre passage du même personnage : « *Il y a des gens qui ont souffert pour nous jusqu'à la mort et cela nous amusait beaucoup. A présent, il faut payer.* »<sup>57</sup> Inès est donc consciente de la gravité de ses actes et de sa méchanceté, elle sait alors très bien qu'elle doit payer. Ce qui montre que malgré ses actes soient mauvais, elle est responsable de ces derniers.

Sartre nous montre aussi à travers Inès que nous devons accepter les conséquences et les risques de nos choix. Nous voyons cela dans ce passage : « *Je veux choisir mon enfer ; je veux vous regarder de tous mes yeux et lutter à visage découvert.* »<sup>58</sup> Ce que dicte ce passage est l'engagement total d'Inès et sa responsabilité d'assumer les conséquences de ses actes.

Elle croit par ailleurs que : « *seuls les actes décident de ce qu'on a voulu* »<sup>59</sup> Donc elle ne justifie pas ses actes, et admet que ses décisions expriment ses vœux. Ce qui renvoie à l'engagement de l'individu que Sartre veut nous montrer.

#### **III.2.4. La représentation des « lâches » dans « *Huis clos* »**

La notion de « lâche » a été évoquée par Sartre à plusieurs reprises dans « *Huis clos* » de manière à la fois implicite et explicite.

Contrairement à Inès, Garcin et Estelle ont montré une lâcheté pure par leurs paroles et leurs actes. Estelle de sa part, n'avait même pas le courage d'avouer ses erreurs : « *Inès : qu'avez-vous fait ? Pourquoi vous ont-ils envoyée ici ? Estelle, vivement : mais je ne sais pas, je ne sais pas*

---

<sup>57</sup> Ibid, p.41

<sup>58</sup> J-P, Sartre, (1947), op, cit, p.51

<sup>59</sup> Ibid, p.90

du tout ! Je me demande même si ce n'est pas une erreur. »<sup>60</sup> Elle n'a pas pu admettre ce qu'elle a fait.

Nous pouvons également voir qu'elle ne peut pas agir librement : « *Peut-être qu'on pourrait, au nom de certains principes, me reprocher d'avoir sacrifié ma jeunesse à un vieillard.* »<sup>61</sup>

Estelle ici croit que les gens ont le droit de la reprocher pour ne pas avoir suivi des principes universaux. Alors que Sartre dit que : « *des principes trop abstraits échouent pour définir l'action.* »<sup>62</sup>

Contrairement à Estelle qui pense qu'elle doit suivre ces principes qui dictent qu'elle ne peut pas par exemple sacrifier sa jeunesse à un vieillard, Jean-Paul Sartre dit que : « *La seule chose qui compte, c'est de savoir si l'invention qui se fait, se fait au nom de la liberté.* »<sup>63</sup>

Autrement dit, même si Estelle a choisi de se marier avec un vieillard, elle devait le faire librement, sans rendre compte des principes de la société. Ce qui fait d'Estelle une lâche. Elle l'a même admis en disant : « *je suis lâche ! Je suis lâche !* »<sup>64</sup>

Parlant de Garcin, il incarne tous les caractères du lâche pour Sartre. Comme Estelle, il a refusé au début d'avouer ses actes, et même le fait qu'il s'est enfoui quand l'ennemi a voulu l'abattre pour son pacifisme fait de lui un lâche. Par contre, il devait assumer ses choix et accepter les risques et la responsabilité de son pacifisme, et accepter la mort pour ses croyances. Cependant, il n'a pas pu respecter ses actes.

Sartre nous a même donné des signes et des preuves que Garcin est un vrai lâche. Nous pouvons relever cela des paroles de Garcin lui-

---

<sup>60</sup> Ibid, p.38

<sup>61</sup> J-P, Sartre, (1947), op, cit, p.39

<sup>62</sup> J-P, Sartre. (1966).*L'existentialisme est un humanisme*. Paris : Nagel, p.85

<sup>63</sup> Ibid, p.86

<sup>64</sup> J-P, Sartre, (1947), op.cit, p.62

même : « *A la fin j'ai pensé : c'est ma mort qui décidera ; si je meurs proprement, j'aurai prouvé que je ne suis pas un lâche...Inès : et comment es-tu mort, Garcin ? Garcin : mal* »<sup>65</sup>

Par ailleurs, Sartre a donné une définition différente du lâche à travers le personnage Estelle : « *Tu n'as pas le menton d'un lâche, tu n'as pas la bouche d'un lâche, tu n'as pas la voix d'un lâche, tes cheveux ne sont pas ceux d'un lâche. Et c'est pour ta bouche, pour ta voix, pour tes cheveux que je t'aime.* »<sup>66</sup>

Ce que montre ce passage est que le lâche a un menton, une bouche, une voix, et des cheveux d'un lâche. Alors que c'est faux, parce que Sartre croit que le lâche se fait lâche, et on ne peut reprocher quelqu'un qu'il est lâche que par ses actes, et non pas par sa bouche ou sa voix.

### **III.2.5. La représentation des « salauds » dans « *Huis clos* »**

Faire un petit rappel de ce que Sartre veut dire par « salaud »

La notion de « salaud » n'a pas été évoquée fortement comme celle de lâche dans notre corpus. Mais nous pouvons relever quand même quelques caractères du salaud dans quelques passages.

Nous voyons en fait clairement dans les propos de Garcin : « *savez-vous qui j'étais ?* »<sup>67</sup> Un signe du salaud, parce que Garcin pense que son existence est plus nécessaire que celle des autres.

Un autre signe du salaud à travers le même personnage : « *Je suis Joseph Garcin, publiciste et homme de lettre.* »<sup>68</sup> Garcin ici s'est défini par

<sup>65</sup> J-P Sartre, (1947), op, cit, p.80

<sup>66</sup> Ibid, p.83

<sup>67</sup> Ibid, p.14

<sup>68</sup> Ibid, p.24

sa profession, ce qui montre qu'il croit que sa profession lui rend mieux que les autres et lui donne le droit d'exister plus que les autres. Alors que pour Sartre, il ne faut pas se définir par une profession ou un rôle social mais plutôt par les actes.

### III.2.6. La représentation de l'Autre dans « *Huis clos* »

D'après Sartre, notre existence dépend de l'existence de l'autre. Grâce à son regard sur nous, nous pouvons rendre compte de notre propre existence.

La représentation de l'autre et de son regard a été fortement évoquée par notre philosophe tout au long de la pièce. Il nous montre à travers « *Huis clos* » que notre dépendance à l'autre pour exister.

Sartre, au début, nous a représenté l'autre comme un miroir, et sans ce miroir, nous ne pouvons pas rendre compte de notre existence. Nous démontrons cela dans les paroles d'Estelle quand elle n'a pas trouvé un miroir pour qu'elle puisse mettre du rouge à lèvres.

Le miroir ici symbolise donc le regard de l'autre : « *quand je ne me vois pas, j'ai beau me tâter, je me demande si j'existe pour de vrai.* »<sup>69</sup>

Ces mots du personnage Estelle nous montre le besoin de l'autre pour exister, parce que nous nous voyons aux yeux de l'autre, et cela prouve notre existence. Nous voyons cela quand elle a dit aussi : « *je ne peux pourtant pas rester sans glace toute l'éternité* »<sup>70</sup>

Un autre exemple montrant cette idée à travers les paroles de Garcin : « *je donnerais n'importe quoi pour me voir dans une glace* »<sup>71</sup>

---

<sup>69</sup> J-P, Sartre, (1947), op, cit, p.44

<sup>70</sup> Ibid, p.45

<sup>71</sup> Ibid, p.62

Ces extraits nous montrent, en fait, que nos personnages sont en dépendance totale de l'autre et de son regard sur eux. Ils doutent leur existence sans le miroir de l'autre. Ils ne peuvent donc se voir qu'à travers les yeux de l'autre.

Le besoin de l'autre se varie d'un personnage à un autre. Malgré que tous les trois personnages de « *Huis clos* » aient prouvé à travers leurs actes et leurs paroles qu'ils dépendent de l'autre pour exister, mais chacun d'eux a des besoins différents par rapport aux autres.

Citant par exemple ce qu'Inès a dit : « *Moi, je suis méchante : ça veut dire que j'ai besoin de la souffrance des autres pour exister* »<sup>72</sup> Ce passage dicte que le besoin d'Inès est de faire souffrir les autres. Son existence dépend de la souffrance des autres.

Alors que pour Estelle, c'est autre chose : « *Elle a besoin d'un homme, tu peux le croire, d'un bras l'homme autour de sa taille, d'une odeur d'homme, d'un désir d'homme dans des yeux d'homme* »<sup>73</sup>

Estelle a besoin donc d'être aimée par les hommes. L'existence de ce personnage dépend alors de l'amour et de l'attention de la part des hommes.

Garcin de sa part, a besoin d'être jugé par les autres, car il se voit uniquement à la façon dont les autres le voient. C'est-à-dire si les autres le voient lâche, il se croit lâche, et si les autres le voient héros, il se croit héros : « *S'il y avait une âme, une seule, pour affirmer de toutes ses forces que je n'ai pas fui, que je ne peux pas avoir fui, que j'ai du courage, que je suis propre, je... je suis sûr que je serais sauvé !* »<sup>74</sup>

---

<sup>72</sup> J-P, Sartre, (1947), op, cit, p.57

<sup>73</sup> Ibid, p.84

<sup>74</sup> Ibid, p.82

Chacun des trois personnages a donc besoin de la présence de l'autre, soit pour lui faire souffrir, soit pour être aimé ou jugé par lui. Autrement dit, l'autre peut servir les besoins de nos trois personnages quel que soit ce besoin.

Par ailleurs, Sartre nous explique à travers sa pièce théâtrale que l'autre est indispensable à notre existence, et que son regard sur nous est essentiel pour prouver notre existence.

Nous pouvons démontrer cela dans de nombreux passages du personnage Inès : « *je suis là et je vous regarde. Je ne vous quitterai pas des yeux, Garcin ; il faudra que vous l'embrassiez sous mon regard.* »<sup>75</sup>, « *Je ne suis rien que le regard qui te voit* »<sup>76</sup>

Nous pouvons citer aussi d'autres passages du même personnage : « *Je vous vois, je vous vois [...] je ne te lâcherai pas [...] je ne t'oublierai pas, moi.* »<sup>77</sup>, « *Garcin : tu me verras toujours ?, Inès : toujours* »<sup>78</sup> On est donc toujours sous le regard de l'autre.

En outre, et à travers le même personnage, Jean-Paul Sartre nous montre la nécessité de la présence de l'autre :

« *Si je fermais les yeux, si je refusais de te regarder, que ferais-tu de toute cette beauté ? N'aie pas peur : il faut que je te regarde, mes yeux resteront grands ouverts* »<sup>79</sup>

Nous constatons que Sartre a voulu dire par cela que l'être humain doit être vu par l'autre pour pouvoir découvrir ses qualités et ses défauts.

---

<sup>75</sup> J-P, Sartre, (1947), op, cit, p.75

<sup>76</sup> Ibid, p.91

<sup>77</sup> Ibid, p.92

<sup>78</sup> Ibid, p.93

<sup>79</sup> Ibid, p.48

Estelle ici ne peut voir sa beauté qu'à travers les yeux d'Inès qui représente l'autre pour elle.

D'un autre côté, et d'après ce que Garcin nous a montré à travers ses paroles, nous remarquons que le regard de l'autre nous prive de notre liberté : « *Laisse-moi. Elle est entre nous. Je ne peux pas t'aimer quand elle me voit* »<sup>80</sup>

Garcin ne peut pas donc agir librement sous le regard de l'autre, ce qui fait de lui un lâche. Et même qu'il n'a pas voulu être sous le regard de l'autre : « *Nous serons sauvés. Se taire. Regarder en soi, ne jamais lever la tête.* »<sup>81</sup>, « *Nous fermerons les yeux et chacun tâchera d'oublier la présence des autres.* »<sup>82</sup> Mais il en a besoin : « *Inès : qu'est-ce que vous attendez ? Allez, allez vite !, Garcin : je ne m'en irai pas* »<sup>83</sup>

Garcin, et malgré qu'il a voulu sortir du salon infernal et il a eu l'opportunité quand la porte s'est ouverte, il ne l'a pas pu à cause de son besoin de l'autre. Ce qui lui a amené à dire :

« *Avec tous ces regards sur moi. Tous ces regards qui me mangent [...] Alors, c'est ça l'enfer. Je n'aurais jamais cru... Vous vous rappelez : le soufre, le bûcher, le gril... Ah ! Quelle plaisanterie. Pas besoin de gril : l'enfer, c'est les Autres.* »<sup>84</sup>

L'autre représente donc l'enfer pour Garcin parce que l'interaction avec cet autre lui fait souffrir et menace sa liberté. Sa dépendance du regard de l'autre et le fait qu'il ne peut pas échapper de ce regard lui fait vivre en enfer. Garcin donc ne supporte pas le regard de l'autre parce qu'il ne veut pas voir ses défauts aux yeux des autres.

---

<sup>80</sup> J-P, Sartre. (1947). op, cit, p.94

<sup>81</sup> Ibid, p.42

<sup>82</sup> Ibid, p.50

<sup>83</sup> Ibid, p.87

<sup>84</sup> Ibid, p.93



### **Conclusion**

D'après ce que nous avons trouvé dans la pièce théâtrale « *Huis clos* » du philosophe Jean-Paul Sartre, nous constatons que tous les éléments existentialistes que nous avons déjà évoqués et expliqués dans notre deuxième chapitre se manifestent dans cette pièce.

Cependant, chaque élément se manifeste d'une manière différente, et avec un volume différent. La doctrine de notre philosophe « l'existence précède l'essence » n'est pas évoquée fortement par Sartre par rapport aux autres éléments. Elle est évoquée implicitement dans quelques passages seulement.

Parlant de la liberté de l'homme, nous remarquons que les personnages de « *Huis clos* » ne sont pas complètement libres. Mais contrairement à Garcin qui ne peut pas du tout agir librement sous le regard de l'autre. Estelle et Inès sont libres par rapport à lui, parce que toutes les deux peuvent agir selon leurs désirs sous le regard de l'autre. Donc elles ne rendent pas compte du regard de l'autre d'accomplissement de leurs actes.

Pour l'engagement de l'individu dans ses choix, nous trouvons qu'Inès est le seul personnage qui assume ses actes. Elle est responsable de tout ce qu'elle a fait même ses mauvais actes. Contrairement à Estelle et Garcin qui ne peuvent pas être responsables de leurs actes. L'engagement de l'individu est représenté seulement à travers le personnage Inès.

La représentation du « lâche » était évoquée fortement à travers les deux personnages Estelle et Garcin, et surtout Garcin. Ce dernier incarne tous les critères du lâche pour Sartre parce qu'il ne peut pas agir

librement devant les autres. Contrairement à Inès qui n'incarne aucun critère du lâche.

Pour la représentation du « salaud », elle n'était pas évoquée aussi largement que celle du « lâche ». Nous trouvons en fait le caractère du salaud seulement dans quelques passages du personnage Garcin.

La représentation de l'autre, de sa part, était présente tout au long de la pièce et a été évoqué plus que les autres éléments existentialistes.

Jean-Paul Sartre a traité donc l'autre et son regard sur nous du début à la fin de la pièce. Il a mis en évidence à travers ses trois personnages notre besoin de l'autre et notre dépendance de son regard sur nous.

Nous trouvons donc que tous les trois personnages, malgré leur souffrance à cause de cet autre, ils en ont besoin pour exister.

De ce fait, il a symbolisé l'autre comme un enfer. Montrant que l'être humain dépend trop du regard de l'autre et de son jugement sur lui, ce qui fait de lui un mort.

Par ailleurs, et malgré que chaque élément existentialiste de ce philosophe traite un aspect différent, ils ont tous un lien entre eux et une même base, et chaque élément est donc en relation étroite avec les autres éléments.

Tous les éléments existentialistes de Sartre traitent l'être humain et son interaction avec l'autre.

**CONCLUSION**

**GÉNÉRALE**

## *Conclusion générale*

---

Dans le présent mémoire de Master, nous nous sommes intéressés à la philosophie existentialiste de Jean-Paul Sartre. De ce fait, nous avons orienté notre étude vers l'analyse de la pièce théâtrale de Sartre « *Huis clos* ». Nous avons formulé comme titre du mémoire : La représentation de l'existentialisme sartrien dans « *Huis clos* » de Jean-Paul Sartre.

Notre travail a pour objet de rendre patent la manifestation de l'existentialisme sartrien dans « *Huis clos* » et la manière dont Sartre a représenté sa philosophie existentialiste dans sa pièce. De ce fait, la problématique qui a conduit notre recherche a été formulée comme suit :

Comment l'existentialisme sartrien se manifeste-t-il dans « *Huis clos* » de Jean-Paul Sartre ?

Par ailleurs, nous avons opté pour l'approche psychocritique qui nous a permis d'analyser notre corpus d'un point de vue psychologique et de découvrir les différentes manifestations dans l'œuvre de Sartre.

L'analyse de notre corpus d'étude nous a permis d'obtenir les résultats suivants :

- La philosophie existentialiste est fortement évoquée dans « *Huis clos* ». Sartre a donc manifesté dans sa pièce toute une variété d'aspects et d'éléments de sa philosophie comme la liberté de l'homme et son engagement dans ses actes, les lâches, les salauds, etc.
- Nous constatons que Sartre a représenté des éléments de sa philosophie existentialiste par le manque d'autres éléments. Nous trouvons par exemple le manque de la liberté de l'individu représenté par la lâcheté des personnages, les différentes définitions attribuées à quelques éléments existentialistes comme le lâche, l'être humain, le matériel, etc, afin d'affirmer ses croyances et ses propres définitions.
- Malgré la diversité des éléments traitant de l'être humain, l'élément le plus dominant dans cette pièce théâtrale de Sartre est la représentation

## *Conclusion générale*

---

de l'Autre et les effets de ses regards sur nous. Sartre a voulu nous montrer à travers son œuvre notre dépendance de l'Autre et de son jugement sur nous, il a manifesté cette idée en symbolisant l'Autre par l'enfer : « l'enfer c'est les autres ».

- C'est à travers le personnage Garcin que la formule « l'enfer c'est les autres » de Sartre se reflète davantage. Cependant, ce personnage a été représenté par notre écrivain comme un lâche. De ce fait, nous constatons que Sartre voulait montrer par cela que seulement les lâches, les morts, et les gens qui ne peuvent pas agir librement sous le regard de l'Autre, considèrent les autres comme un enfer pour eux.

- Cette pièce est une sorte de conclusion de la philosophie existentialiste de Jean-Paul Sartre et de son étude de l'être humain et les rapports de ce dernier avec l'autrui.

Suite aux résultats obtenus, il y a lieu de vérifier les hypothèses émises au début de cette recherche :

- Pour la première hypothèse, nous la confirmons parce que Sartre a évoqué plusieurs aspects reflétant sa philosophie existentialiste dont la liberté de l'homme et son engagement dans ses choix, les lâches, les salauds et les gens qui se soumettent au regard d'autrui. Donc, tous ces aspects représentent tout à fait un reflet du courant philosophique existentialiste de Sartre.

- La deuxième hypothèse, nous la confirmons aussi. En effet, après plusieurs lectures, nous avons enfin découvert que Sartre n'a pas représenté l'Autre comme un enfer pour lui, mais plutôt il en parle pour nous montrer qu'on doit être libres dans nos actes et les assumer pour que l'Autre ne soit pas considéré comme l'enfer pour nous.

- La troisième hypothèse, de sa part, nous l'infirmons. Nous constatons, d'après notre analyse, que le titre « *Huis clos* » ne représente pas seulement le salon infernal, mais il représente plutôt la situation de

## *Conclusion générale*

---

l'être humain face à l'Autre, dans la vie quotidienne. Les gens qui masquent leur liberté quand ils sont face aux autres, Sartre les représente comme morts dans un huis clos.

Sachant que notre corpus, au-delà d'être littéraire, est purement philosophique, on peut avoir plusieurs interprétations, et par la suite, d'autres résultats de recherche.

En outre, nous pouvons, au lieu d'évoquer plusieurs éléments existentialistes, nous consacrer à un seul élément comme la représentation de l'Autre, ce qui se manifeste en fait le plus dans cette pièce de théâtre.

Loin de la philosophie existentialiste de Sartre, nous ouvrons la perspective vers d'autres études et d'autres analyses du même corpus. Vu que nous avons plusieurs approches à utiliser dans ce genre d'études, nous pouvons en effet avoir une variété d'études avec plusieurs interprétations, et divers résultats. Nous pouvons par exemple avoir une étude symbolique de cette pièce ou une étude thématique, cela peut permettre d'avoir d'autres pistes d'étude, et par la suite, obtenir d'autres résultats de recherche.

## Bibliographie

### Corpus

J-P, Sartre. (1947). *Huis clos suivi de Les mouches*. Paris : Gallimard

### Ouvrages

A, Pierron. (2002). Dictionnaire de la langue du théâtre. Paris : dictionnaires LE ROBERT

Bescherelle. (2014). Chronologie de la littérature française du moyen âge à nos jours. Paris : Hatier

D, Bergez. (2016). *Courants critiques et analyse littéraire*. Paris: Armand Colin

G, Winter. (2010). 100 fiches sur les mouvements littéraires. Paris : Bréal

J, Calvet. (1954). Petite histoire illustrée de la littérature française. Paris : J. de Gigord

J-P, Sartre. (1966). L'existentialisme est un humanisme. Paris : Nagel

Larousse. (2004). *Dictionnaire de français*. France : Larousse/SEJER

P-D, Boisdeffre. (1952). Métamorphose de la littérature de Proust à Sartre. Paris : Alsatia

R, Descartes. (1989). *Les principes de la philosophie*. Paris : CNRS-Vrin

R-P, Droit. (2016). *7 philosophes qui ont fait le XXe siècle*. Paris : Flammarion

(1961). Dictionnaire des auteurs français. Paris : collection Seghers

### Sitographie

A, Al-Ghamdi. *Histoire de la littérature française à travers les siècles*. [en ligne]. Disponible sur :

<https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/resource/view.php?id=5444>.  
[consulté le 27/02/2021]

Copiedouble, Les règles du théâtre classique. [en ligne]. Disponible sur :

<https://www.copiedouble.com/content/th%C3%A9%C3%A2tre-les-r%C3%A8gles-du-th%C3%A9%C3%A2tre-classique-du-xviie-si%C3%A8cle>. [consulté le 04/03/2021]

Dictionnaire Orthodidacte, *Théâtre - Étymologie du mot -*. [en ligne]. Disponible sur :

<https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/etymologie-theatre>.

[consulté le 02/03/2021]

Dictionnaire Orthodidacte, philosophie - Étymologie du mot -. [en ligne]. Disponible sur :

<https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/etymologie-philosophie>.

[consulté le 08/03/2021]

L'histoire du théâtre et de ses genres de l'antiquité à de nos jours. [en ligne]. Disponible sur :

[http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais\\_2S/03\\_L\\_histoire\\_du\\_theatre\\_et\\_de\\_ses\\_genres.pdf](http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/francais/francais_2S/03_L_histoire_du_theatre_et_de_ses_genres.pdf). [consulté le

07/03/2021]

Linternaute, (2019), Jean-Paul Sartre : biographie du philosophe, auteur des Mots. [en ligne]. Disponible sur :

<https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775134-jean-paul-sartre-biographie-courte-dates-citations/>. [consulté le 20/03/2021]

Pariscope, *Le théâtre antique*. [en ligne]. Disponible sur :

<http://www.pariscope.fr/base/le-theatre-et-ses-genres-/les-origines-du-theatre-le-theatre-antique>. [consulté le 03/03/2021]



## Table des matières

### Remerciements

### Dédicaces

<b>Introduction générale</b> .....	1
<b>Chapitre I : Notions théoriques</b> .....	6
Introduction .....	6
I.1. Aperçu sur la littérature française et son évolution .....	7
I.2. Aperçu sur le théâtre .....	10
I.3. Littérature et philosophie .....	14
Conclusion .....	17
<b>Chapitre II : Présentation de l’auteur et du corpus</b> .....	19
Introduction .....	19
II.1. Biographie de l’auteur.....	19
II.2. Présentation de l’auteur et de sa philosophie .....	20
II.2.1. L’existence précède l’essence.....	21
II.2.2. La liberté de l’homme .....	24
II.2.3. L’engagement de l’individu dans ses choix .....	25
II.2.4. Les « lâches » chez Sartre .....	26
II.2.5. Les « salauds » chez Sartre .....	27
II.2.6. Le regard d’autrui selon Sartre .....	28
II.3. Résumé du corpus .....	29
II.4. Les personnages .....	30
Conclusion .....	31
<b>Chapitre III : Analyse du corpus</b> .....	33
Introduction .....	33
III.1. Méthodologie d’analyse.....	33
III.2. La représentation de l’existentialisme sartrien dans « <i>Huis clos</i> »	34
III.2.1. La représentation de « l’existence précède l’essence » dans « <i>Huis clos</i> » .....	34

III.2.2. La représentation de la liberté de l'homme dans « Huis clos ».	35
III.2.3. La représentation de l'engagement de l'individu dans ses choix dans « <i>Huis clos</i> » .....	37
III.2.4. La représentation des« lâches » dans « <i>Huis clos</i> » .....	38
III.2.5. La représentation des« salauds » dans « <i>Huis clos</i> ».....	40
III.2.6. La représentation de l'Autre dans « <i>Huis clos</i> » .....	41
Conclusion .....	45
<b>Conclusion générale</b> .....	48
<b>Bibliographie</b> .....	52
<b>Table des matières</b> .....	53

## Résumé

La philosophie existentialiste de Jean-Paul Sartre consiste à traiter l'existence de l'être humain, à observer ses attitudes et à interpréter ses comportements. Elle traite également le contact de l'homme avec l'Autre, et est évoquée en effet par Sartre dans sa pièce théâtrale « *Huis clos* ». De ce fait, nous avons choisi de faire une étude psychocritique de ce corpus dans le but de mettre l'accent sur la représentation de l'existentialisme sartrien dans cette pièce.

Nous avons démontré à travers notre étude que les idées existentialistes de Sartre se manifestent pleinement dans sa pièce « *Huis Clos* ». De plus, il considère l'être humain comme étant un être libre et conscient de ses actes. De ce fait, il le reproche de masquer cette liberté en soumettant au regard de l'Autre.

**Les mots clés :** l'existentialisme, l'Autre, le contact, libre.

### ملخص

تتركز الفلسفة الوجودية لجون بول سارتر على دراسة وجود الإنسان، وملاحظة تصرفاته و تفسير سلوكياته، كما أنها تدرس تواصل الإنسان مع الآخر. و هي مبينة من قبل سارتر في مسرحيته "Huis clos". وقد قمنا، من خلال هذا البحث، بدراسة نفسية نقدية لهذه المدونة من أجل إبراز تجلي الفلسفة الوجودية لسارتر في هذه المسرحية. و خلصنا في هذا البحث إلى أن الأفكار الوجودية لسارتر ظاهرة جليا في مسرحيته "Huis Clos"، كما أنه يعتبر الإنسان كائن حر و مدرك لأفعاله. لهذا، فهو يلومه على قمع هذه الحرية بخضوعه لنظرة الآخر.

**الكلمات المفتاحية:** الفلسفة الوجودية، الآخر، التواصل، حر.

## Abstract

The existentialist philosophy of Jean-Paul Sartre consists on studying the existence of the human being, observing his attitudes and interpreting his behaviors. It deals also with the contact of the human being with the other. It's, indeed, mentioned by Sartre in his play "*Huis Clos*".

Therefore, we have conducted a psychocritical study on this corpus in order to show the existentialism's representation in this play.

Our study concludes that Sartre's existentialist ideas are fully manifested in his play "*Huis Clos*". Besides, He considers the human being as a free creature who's aware of his actions. Therefore, Sartre blames him for masking his freedom by submitting to the other.

**Keywords:** existentialism, the other, contact, free.